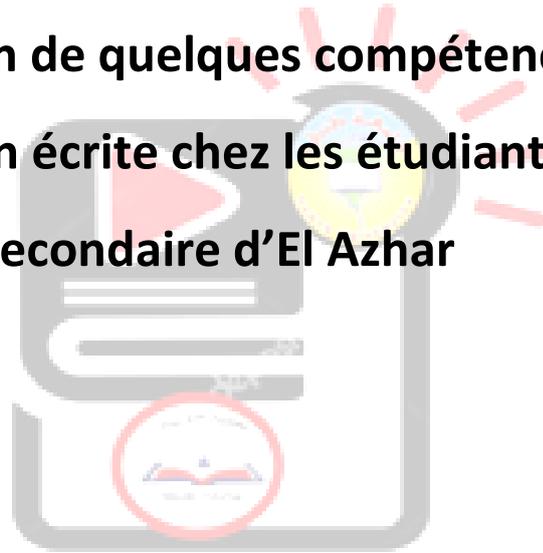




**Impact de la stratégie du résumé sur
l'amélioration de quelques compétences de la
compréhension écrite chez les étudiants du cycle
secondaire d'El Azhar**



مجلة المناهج المعاصرة وتكنولوجيا التعليم

Recherche préparée par

Abdel-Ghafar Moustafa Dawood

Enseignant de français à El Azhar



1. Introduction :

L'intérêt, que nous portons à l'enseignement du français langue étrangère, nous pousse à nous interroger sur les processus et les mécanismes de l'apprentissage et de l'acquisition d'une langue étrangère ; ainsi que sur les procédés pratiques et pédagogiques qui peuvent être mis en place afin d'améliorer cet apprentissage.

-L'un de ces processus est celui de la compréhension

Notons que ce processus n'est pas propre à la lecture seulement mais plutôt au langage (écrit ou oral). Il correspond à la mise en relation d'une chaîne écrite ou orale avec une signification.

Dans le cadre de la lecture, le processus de compréhension se définit plus spécifiquement comme la construction d'un sens à partir d'une chaîne écrite. Cette construction du sens consiste par exemple, pour le lecteur, dans le cas d'un texte narratif écrit, à déterminer les divers personnages qui interviennent, les différents événements qui se produisent et à les organiser de manière à se construire mentalement une scène.

Le lecteur, pour parvenir à construire cette scène, extrait des informations du texte (les noms des personnages, leurs actions, les divers événements...) et fait des inférences, des déductions (sur les conséquences des divers événements).(Pélissier, Ch, 2003, p.5 - 6)

Cette construction de la signification, à partir de divers éléments écrits, représente le but de la lecture. En effet, nous ne lisons pas pour décoder ou identifier les mots mais pour accéder aux sens des énoncés de manière à nous informer, apprendre, communiquer, etc.



El-Baga précise que « *la lecture comprend deux processus : la réponse physique pour le signe écrit et le processus mental qui aide à l'interpréter.* » **El-Baga, 2001 (In Abdel ghany 2009, p. 73)**

En d'autres termes, savoir lire équivaut à disposer d'un nouveau moyen de communication avec autrui. Savoir lire signifie que l'étudiant peut, dès lors, profiter de tous les apports de la civilisation et entrer en contact avec les individus qui, comme lui, savent lire.

La lecture peut, dès lors, devenir le moyen essentiel de l'acquisition de connaissances, du développement de la pensée et de l'enrichissement de la personnalité. Savoir lire, c'est participer à la vie intellectuelle de toute l'humanité.

Il est vraisemblable de conclure que le savoir-lire correspond à un ensemble de compétences et que cet ensemble de compétences, pour se développer et se manifester, exige des interactions simultanées entre un lecteur, un texte et un contexte.

C'est au regard de cet aspect, que la problématique de l'évaluation du savoir-lire devient très complexe car elle doit prendre en considération ces interactions et cela nous montre la complexité de l'activité de lecture qui a de nombreuses caractéristiques.

La compréhension écrite découlant d'un processus cognitif ne vise que la construction mentale de l'intention de l'auteur. Pour ce faire, le lecteur identifie les nouvelles informations mentionnées explicitement dans le texte et les relie à ses prérequis. Les chercheurs ont étudié les processus mentaux impliqués dans l'activité de lecture.



Selon **Mehrabi, Rezvantalab et Abhari**, la compréhension écrite est l'une des compétences majeures vers laquelle est orienté tout enseignement/apprentissage du rencontre entre le lecteur et le texte. Au cours de cette activité mentale, plusieurs facteurs à savoir le type de textes, l'objectif de lecture, les connaissances antérieures, les stratégies de la compréhension de l'apprenant, etc. interviennent et facilitent ce processus ou au contraire le rendent difficile. (**Mehrabi, M, Rezvantalab, Z. et Abhari, E. 2016**).

Cette recherche vise à examiner l'influence de la stratégie du résumé sur l'amélioration de quelques compétences de la compréhension écrite.

Afin d'améliorer la compréhension écrite, le chercheur a choisi la stratégie du résumé, car elle permet aux étudiants de comprendre et de penser de façon plus active. Elle permet également d'apprendre à condenser des renseignements. Enfin, elle est aussi utile pour faire des liens entre ce qui est lu et ce qui est compris par les étudiants.

2. Sensibilisation au problème de la recherche:

La présente recherche a été inspirée à partir:

2.1-Des études antérieures :

Cartier et al. qui ont mené une recherche descriptive auprès d'étudiants en situation d'apprentissage par la lecture. Cette étude met l'accent sur l'importance de proposer aux étudiants des activités qui leur demandent d'utiliser fréquemment des stratégies efficaces, d'enseigner aux étudiants ces stratégies et de développer le domaine d'étude de l'apprentissage par la lecture. (**Cartier, S. et al., 2002**)

Selon cette étude, les enseignants ont développé de manière collaborative une approche type de situation d'APL (l'apprentissage par



la lecture). Cette étude vise à explorer la relation entre la situation d'APL, conçue par les enseignants comprenant les tâches à réaliser et les documents de lecture proposés. Les résultats de cette étude offriront la nécessité de la planification de tâches d'APL, de même que le choix des textes, reste un défi majeur à relever dans la planification d'une situation d'APL.

Selon les auteurs de la revue Pédagotrucs, on doit enrichir le bagage de connaissance de l'apprenant en lisant des textes. D'ailleurs, elle indique qu'apprendre en lisant est essentiel à la réussite scolaire et au développement des compétences professionnelles. On note que cette étude montre l'importance du contexte dans lequel les élèves lisent.

Pédagotrucs, VOLUME 9, NO 2, HIVER 2011

Les recherches en psychologie cognitive et en linguistique textuelle ont permis d'énormes progrès dans la connaissance de l'acte de lire. C'est ainsi que, pour Vinciane Vanderheyde, (1999) «*la compréhension d'un document écrit est considérée, d'une part, comme un processus interactif qui met en relation un lecteur et un texte dans un contexte. Elle est conçue, d'autre part, comme une activité cognitive de prise et de traitement de l'information pendant laquelle le lecteur décode (identifie des signes) et construit du sens (confère une signification à ces signes).*»

(<http://www.vub.ac.be/khnb/itv/oktober/didac/fr99-05.htm>)

A ce propos, **Taha** a montré que la compréhension écrite est un acte complexe et a besoin des stratégies efficaces qui rendent les élèves plus actifs pendant les situations de la compréhension écrite (**Taha, N. 2011**)

Vu les études ci-dessus, nous pouvons dire que le fait de mettre l'accent sur les compétences de la compréhension écrite en ayant recours à la



stratégie du résumé, peut améliorer compétences de la compréhension écrite chez les étudiants du cycle secondaire d'El Azhar.

2.2- Une étude pilote qui se divise en deux axes principaux :

Premier axe:

Le chercheur a effectué comme premier axe : une étude pilote sur un échantillon de (12) étudiantes de la deuxième année secondaire à El Azhar pour préciser leur niveau en compréhension écrite par le biais de l'application d'un test pour préciser leur niveau en compréhension écrite.

Le test se compose d'un document authentique suivi de questions visant à mesurer le niveau en quelques compétences de la compréhension écrite.

Voici les résultats tirés de ce test :

Tableau n° 1 : Indicateurs de faiblesse en compréhension écrite dans l'étude pilote.

	Faiblesse	Nombres des étudiantes
1	utiliser le contexte pour donner du sens à un mot nouveau.	3/12
2	interpréter la référence : relation entre le mot de substitution et le mot qu'il remplace.	3/12
3	comprendre quelques tiroirs verbaux et leurs emplois : le présent, le futur proche et le passé récent.	6/12
4	utiliser les signes de ponctuation	7/12
5	résumer ce texte	5/12
6	organiser d'un texte.	4/12
7	trouver l'idée principale d'un texte.	3/12
8	comprendre l'enchaînement des phrases et des paragraphes	4/12
9	la compréhension générale du texte	7/12



En analysant les résultats du tableau n° 1, on trouve que les étudiants ont une certaine faiblesse au niveau de la compréhension écrite, surtout sur le plan de : trouver l'idée principale, utiliser le contexte pour donner un sens d'un mot nouveau, interpréter la référence, organiser un texte et comprendre l'enchaînement des phrases et des paragraphes. A savoir que ces compétences sont les plus faibles selon les résultats de l'étude pilote

(Voir le test en annexe n° 1)

Comme deuxième axe:

- Une interview avec les enseignants dans le but :

1. de savoir les difficultés les plus fréquentes chez les étudiants de la deuxième année secondaire à El Azhar en compréhension écrite.
2. de savoir comment les enseignants essaient d'améliorer les compétences de la compréhension écrite. (Voir l'interview complète annexe n° 2)

Les résultats de l'interview montrent que

-75 % des interviewés ont mis l'accent sur la compétence d'identifier l'idée principale, d'utiliser le contexte pour donner un sens d'un mot nouveau, d'interpréter la référence, d'organiser un texte et de comprendre l'enchaînement des phrases et des paragraphes.

-80 % des effectifs ont indiqué que les documents présentés ne sont pas convenables

- Pour l'amélioration des compétences de la compréhension écrite, ils ont proposé d'intégrer des nouvelles stratégies en classe de français



-A savoir que les effectifs de l'interview ont précisé que les étudiantes ne sont pas capables ni de comprendre un texte ni de tirer l'idée principale. Selon les études antérieures et les résultats de l'étude pilote, on peut dire qu'il y a un vrai problème en compréhension écrite chez les étudiants de la deuxième année secondaire à El Azhar.

3. La Problématique de la recherche.

La problématique de la recherche réside dans la faiblesse des étudiants de la deuxième année, du cycle secondaire d'El-Azhar dans quelques compétences en compréhension écrite.

Cette problématique réside en la question principale suivante :

Quel est l'impact de la stratégie du résumé pour améliorer quelques compétences de la compréhension écrite chez les étudiants de la deuxième année, du cycle secondaire d'El Azhar ?

Issues de cette question principale, d'autres sous-jacentes suivantes :

1. Quel est le niveau actuel des étudiants, membres de l'échantillon ciblé en compréhension écrite ?
2. Quelles sont les compétences de la compréhension écrite à développer?
3. Quelles sont les caractéristiques des scénarios à suivre pour améliorer la compréhension écrite en appliquant la stratégie du résumé ?
4. Quel est l'impact de la stratégie du résumé pour améliorer la compréhension écrite chez les étudiants de la deuxième année secondaire à El-Azhar ?



4. Objectifs de la recherche :

Cette recherche vise à développer quelques compétences de la compréhension écrite en général chez les étudiants du cycle secondaire d'El Azhar en utilisant la stratégie du résumé et en particulier développer les compétences suivantes :

1. Identifier l'idée principale
2. Utiliser le contexte pour donner un sens d'un mot nouveau
3. Interpréter la référence
4. Organiser un texte
5. Comprendre l'enchaînement des phrases et des paragraphes

Pour réussir un résumé, il est indispensable de suivre deux règles : ***rester fidèle au texte*** et ***en faire un exposé clair et cohérent.***

Fidélité au texte

Pour être fidèle au texte, il faut exprimer exclusivement la pensée de l'auteur, respecter ses idées, son style et le ton employé, éviter toute interprétation ou rectification de sa pensée. Il ne faut rien ajouter au texte, mais aussi ne rien retrancher de ce qui est essentiel. L'exercice consiste à éliminer l'accessoire et à conserver la totalité de ce qui est important. En résumant, on doit retrancher du texte tout ce qui est purement illustratif et anecdotique. En présence d'exemples, de souvenirs ou d'un récit, on s'efforce d'effectuer une synthèse afin de retrouver une réflexion et une intention démonstrative qui seules doivent figurer dans le résumé. En gros, il s'agit exclusivement de *résumer* non seulement le texte, mais *la pensée* de l'auteur. Dans le résumé, il est donc primordial de s'abstenir de ses propres réflexions. C'est là que réside la différence principale entre le résumé et la compte



rendu critique où il s'agit non seulement de résumer mais aussi de donner une opinion sur le texte en question.

Exposé clair et cohérent

La cohérence d'un résumé n'est possible que s'il est bâti autour de l'idée directrice du texte à résumer. Au cas où l'idée directrice serait mal présentée par l'auteur, il faut alors regrouper ses idées secondaires afin de proposer une argumentation logique et non une série de résumés de paragraphes sans suite logique.

- Je dois bien comprendre le texte avant de faire mon résumé ;
- Dans un texte narratif, je me suis fait une idée du caractère des personnages, de leur motivation et de la situation dans laquelle ils se trouvent avant de tirer ma conclusion après lecture ;
- Dans un texte courant, j'ai cherché dès le début les mots clés et les phrases qui résument la pensée de l'auteur et ce, tout au long de ma lecture ;
- J'ai pris des notes pendant ma lecture afin de relever déjà les idées importantes ;
- J'ai sélectionné les idées principales du texte.
- J'ai résumé les trois étapes précédentes dans les directives pratiques suivantes :

Directives pratiques

Du point de vue pratique, la rédaction d'un bon résumé exige de connaître *lire le texte, bâtir un schéma et soigner la présentation matérielle du résumé.*



5. Délimitations de la recherche :

Gouvernorat de Gharbiya, secteur des instituts d'El Azhar, l'institut de Mehallt Rouh de filles.

- Quelques compétences de la compréhension écrite.
- Stratégie du résumé sous forme d'activités à la lueur de l'apprentissage actif.
- Scénarios proposés pour développer les compétences de la compréhension écrite à la lueur de la stratégie proposée.
- Un trimestre pour appliquer la stratégie du résumé pour améliorer la compréhension écrite chez les étudiants de l'échantillon.

6. L'échantillon de la recherche :

On a choisi un échantillon ciblé des étudiants de la deuxième année secondaire à El Azhar composé de 5 étudiants (un seul groupe expérimental) qui étudient le français comme une deuxième langue étrangère

La méthodologie de la recherche :

Dans cette présente recherche, le chercheur applique la méthodologie mixte qui met l'accent sur le design de la triangulation.

Le design de triangulation

La triangulation est entendue au sens classique du mot, il s'agit d'obtenir des données différentes mais complémentaires sur un même sujet afin de mieux comprendre le problème de recherche (Morse, 1991) L'intention du chercheur est de bénéficier des différents avantages des méthodes qualitatives (plus de détails, de profondeur) et quantitatives (taille de l'échantillon, tendance, généralisation) réduisant les faiblesses de chacune par la complémentarité de l'autre.



Pour la méthode quantitative dans cette recherche, elle est présentée sous forme de fiches critériées d'évaluations et des tests

Pour la méthode qualitative, elle est présentée sous forme de fiches d'observation et des items appliquées sur un groupe focalisé. Des fiches d'observation pour les étudiants pour savoir les causes de la faiblesse dans la compréhension écrite et les réponses des étudiants sur les tests appliqués avec leurs interprétations en interviews avec le chercheur.

7. Outils de la recherche :

1. Grille de la compréhension écrite adressée aux spécialistes de l'enseignement de la langue française afin de déterminer les compétences nécessaires chez l'échantillon de la recherche.
2. Pré-test mesurant les compétences de la compréhension écrite
3. Post- test équivalent mesurant les compétences de la compréhension écrite.
- 4- Portfolio.

8. Procédures de la recherche :

L'étude théorique :

L'étude conceptuelle afin de définir l'importance de l'apprentissage actif sur les variables de la recherche comme la compréhension écrite en général et les stratégies de « APL » et leur impact pour remédier la faiblesse de la compréhension écrite.

L'étude sur le terrain :

1. Préparer une grille de compétences de la compréhension écrite afin de mesurer le niveau des étudiants de la deuxième année secondaire à El Azhar en ces compétences.



2. Choisir l'échantillon ciblé des étudiants de la deuxième année secondaire à El-Azhar comme un seul groupe.
3. Préparer et valider le test de la compréhension écrite.
4. Faire passer le pré-test pour préciser les points forts et les points faibles des étudiants en compréhension écrite.
5. Préparer le scénario de la stratégie du résumé.
6. Appliquer la stratégie du résumé en usage.
7. Appliquer le post-test de la compréhension écrite.
8. Analyser et interpréter quantitativement et qualitativement les résultats.
9. Présenter les recommandations et les suggestions.

9. Les terminologies de la recherche :

1. APL :

C'est l'apprentissage par la lecture : Sylvie C. Cartier l'a définie comme: « *Une situation et un processus par lesquels le lecteur / apprenant acquiert des connaissances par la lecture des textes informatifs, et ce, en gérant cette situation et son environnement de travail, tout en étant motivé à le faire* ». (Cartier, 2006, p.439)

La définition opérationnelle de l'APL dans cette présente recherche est le fait que les étudiants de la deuxième année secondaire à l'El Azhar essaient de développer leurs compétences de la compréhension écrite via la lecture des textes variés convenables à leur niveau.

2. Un résumé

Pour **Legendre**, Un résumé (ou un sommaire) est un « *abrégé ou un condensé généralement présenté à la fin d'un volume, d'un article, d'une*



communication orale, d'un événement ou d'un phénomène, dans un but de récapitulation et parfois de conclusion » (**Legendre 1993**).

Selon **Vacca et Vacca**, un résumé consiste à « réduire un texte en ses points principaux ». (**Vacca et Vacca, traduction libre, 2002: 307**).

La définition opérationnelle du résumé dans cette présente recherche est le fait que les étudiants de la deuxième année secondaire à l'Azhar arrivent à reconstituer un texte écrit en mettant l'accent sur les éléments principaux.

3. La compréhension écrite :

La compréhension écrite est l'une des compétences à travailler dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en plus la compréhension et production orale; et la production écrite.

La compréhension de documents écrits est liée à la lecture. Donc «lire en langue maternelle revient à pratiquer pour son plaisir ou son travail des techniques de lecture, apprises les plus souvent à l'école»

http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours2_CE

Cadre conceptuel :

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère a pour objectif de développer, chez les jeunes apprenants, des compétences de communication à l'oral (écouter /parler) et à l'écrit (lire/ écrire). Ils seront amenés, progressivement, à communiquer à l'oral comme à l'écrit dans des situations scolaires adaptées à leur niveau cognitif. En effet, Il s'agit non seulement d'enseigner le français mais aussi d'enseigner comment communiquer en cette langue en adoptant des méthodes spécifiques par le biais de certains outils.



Dans toute langue étrangère soit elle ou locale, l'écrit constitue et demeure toujours une dimension si importante dans tout processus de l'enseignement/apprentissage ; c'est dans ce contexte que nous partageons, avec **Benbrahim**, l'idée selon laquelle la non maîtrise du code « écrit » ne peut être que courir le risque d'aller grossir les rangs de « ceux qui ne savent pas faire du sens avec l'écrit, soit pour en produire par écriture, soit pour en recevoir par lecture ». (**Benbrahim, S., 2006, p.7**)

Selon **Benito**, la compréhension écrite est l'une des quatre compétences langagières visées par tout l'enseignement du FLE. L'importance de la compréhension écrite est désormais bien soulignée : «Aujourd'hui, la compréhension écrite ne doit pas être méprisée d'abord parce que dans les examens officiels il y a des modules consacrées à évaluer cette compétence et aussi les apprenants sont conscients de l'importance de savoir lire en langue étrangère pour mieux se communiquer (l'Internet, les médias)» (**Benito, 2001**).

Certes, la lecture a toujours préoccupé les concepteurs de l'enseignement des langues, mais son approche est aujourd'hui bien différente : «Une des différences les plus marquées entre l'ancienne et la nouvelle conception de la lecture réside dans le rôle du lecteur dans la compréhension. On croyait que le sens se trouvait dans le texte et que le lecteur devait le "pêcher". Aujourd'hui, on conçoit plutôt que le lecteur crée le sens du texte en se servant à la fois du texte, de ses propres connaissances et de son intention de lecture» (**Giasson, 2004**). (Cité dans **Güngör, Z., 2011, p.266**)



Importance de la compréhension écrite :

La compréhension de documents écrits est liée à la lecture. Lire en langue maternelle revient à pratiquer pour son plaisir ou son travail des techniques de lecture, apprises le plus souvent à l'école. En FLE, la lecture vise plusieurs compétences :

- une compétence de base qui vise à saisir l'information explicite de l'écrit.
- une compétence intermédiaire, qui vise à reconstituer l'organisation explicite du document.
- une compétence approfondie, qui vise à découvrir l'implicite d'un document écrit.

L'objectif de la compréhension écrite est donc d'amener notre apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte. L'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français. Les apprenants vont acquérir petit à petit les méthodes qui leur permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite.

Il est important de réaliser régulièrement les séquences de compréhension écrite afin de pousser les élèves à acquérir des réflexes qui aident à la compréhension.

Ces séquences de compréhension écrite se déroulent sous forme d'activités qu'il est important de réaliser très régulièrement, afin de



pousser nos apprenants à acquérir des réflexes, qui aident à la compréhension. **(Güngör, Z., 2011, p.266)**

Selon **Yvonne, Richer**, l'objectif global de la compréhension de l'écrit est d'acquérir de bonnes méthodes de lecture et de bonnes habitudes, en vue de parvenir à une automatisation des opérations, pour dégager rapidement l'accès au sens. **(Yvonne, C, Richer, J cité dans Miller, M, 2007, p.1)**

En fait, comme il est généralement souligné dans les différentes études antérieures, l'écrit - considéré comme outil de communication - occupe une place importante et plus particulièrement au secondaire, non seulement au plan de la réception mais aussi au plan de la production. **(Kelatma, N., 2015, p.8)**

Selon **Anh**, la compréhension écrite est l'action de lire pour atteindre la réception des informations importantes nécessaires ou la découverte d'une chose inconnue. **(Anh, V, 2006, p.10)**

Pour **Giasson** « Comprendre un texte, c'est s'en faire une représentation mentale cohérente en combinant les informations explicites et implicites qu'il contient à ses propres connaissances. Cette représentation est dynamique et cyclique. Elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure de la lecture. » **Giasson, J, 2005** : Disponible sur : http://signesetsens.eu/fr/telecharger/Giasson_po.pps.) site consulté le 10/10/2019

A travers les définitions précédentes, on peut dire que la compréhension écrite est un acte complexe à construire le sens à partir d'un texte.



La compréhension écrite jouit d'une importance considérable durant l'apprentissage d'une langue.

En ce sens, *on peut dire que l'acquisition de la compétence de la compréhension écrite est l'une de quatre compétences principales.*

(Günday, R, 2010, p.191)

Anh insiste sur le fait que *grâce à la compétence de la compréhension écrite, on peut réaliser la communication entre deux ou plusieurs interlocuteurs sans être limité par les éléments temporels et spatiaux.*

(Anh, V, 2006, op. cit, p. 9)

Comme la mentionne **Miller**, *la compréhension de l'écrit est une compétence fondamentale, dans la vie de tous les jours. Nous lisons pour obtenir des informations précises (affiches, panneaux, horaires, menus), complètes (articles, journaux, encyclopédies, notices de montage) ou le plaisir (nouvelles, romans, bandes dessinées). La compréhension de documents écrits intervient aussi dans les domaines scientifique, technologique, commercial, artistique.* **(Miller, M, 2007, p.1)**

Il y a beaucoup de définitions de résumé comme suit:

1 Définition.

Le résumé a pour fonction de **rendre compte «en abrégé» des idées les plus importantes d'un texte et des liens qui les unissent.** Divers types d'écrits peuvent faire l'objet d'un résumé : des textes argumentatifs, explicatifs, narratifs, etc.

(https://www.ccdmd.qc.ca/media/Genres_10Leresume.pdf) _____ site

consulté le 15/10/2019



Le résumé consiste à réécrire un texte plus brièvement, en respectant un nombre imposé de mots, tout en retenant les informations essentielles.

(<https://www.lycee-champollion.fr/IMG/pdf/resume.pdf>) site consulté le 16/10/2019

Selon un résumé est un texte qui décrit de façon synthétique la forme et le contenu d'un discours ou d'un événement. Le discours ou l'événement qui est l'objet du résumé peut être de tout type. Il peut s'agir d'un discours oral ou d'un discours écrit, c'est-à-dire d'un texte, et ce discours oral ou écrit peut être d'ordre littéraire, rhétorique ou didactique. De même, on peut résumer un événement d'ordre économique, politique, artistique, etc. Ainsi, on peut faire le résumé d'un article de revue, d'un livre, d'un cours, d'une conférence, d'un film, d'une pièce de théâtre, d'un événement culturel, d'un fait divers, etc. Cela dit, dans le texte qui suit, nous nous attarderons principalement au résumé d'un texte et d'un texte de type didactique, c'est-à-dire un texte visant à transmettre une connaissance. Par ailleurs, Nous traiterons principalement du résumé simple même si au passage nous dirons quelques mots du résumé analytique et du résumé critique — qui sont deux autres types de résumés.

(<https://www.fp.ulaval.ca/pr/Acclim/modules/m12-resume-tx.pdf>)

2 Contexte de rédaction.

Le résumé de texte est d'usage fréquent tout au long du parcours scolaire. Il constitue souvent une étape préalable à la réalisation d'un travail de plus grande envergure, notamment lorsqu'il faut lire un nombre important d'articles ou d'ouvrages et en faire la synthèse. Le



résumé peut également servir à évaluer la compréhension d'un texte à l'étude dans un programme. Dans tous les cas, il se révèle un outil indispensable.

Le résumé est important parce qu'il constitue une étape utile dans toute démarche intellectuelle,

(https://www.ccdmd.qc.ca/media/Genres_10Leresume.pdf)

Nous pouvons noter que le résumé peut avoir un intérêt du point de vue:

Du point de vue des compétences :

Le résumé répond à des besoins pratiques : lors des études et dans la vie professionnelle, toute recherche documentaire passe par un travail de résumé, nécessaire pour conserver une trace écrite (fiches) des documents consultés.

Du point de vue de l'apprentissage :

Le résumé est un exercice formateur. L'apprenant apprend à analyser un texte pour le comprendre puis le reformuler. Cela développe les capacités de lecture et de rédaction, en obligeant à respecter une exigence de rigueur.

Du point de vue de l'évaluation :

Le résumé constitue un test :

- **de culture générale** : il est impossible de résumer correctement un texte si l'on n'est pas un peu au courant du thème traité dans ce texte ;
- **d'intelligence** : le résumé exige une bonne compréhension du texte (pour éviter les contresens), de la logique et de l'objectivité (pour respecter la pensée d'autrui sans l'interpréter) ;



- **d'expression** : une syntaxe claire et rigoureuse, un vocabulaire riche et précis (en particulier le vocabulaire abstrait) sont nécessaires pour reformuler des idées en les condensant. (Gilles, N, Non date, p.1), Disponible sur: <https://www.lycee-champollion.fr/IMG/pdf/resume.pdf>

Son utilité pédagogique :

Le résumé est un genre littéraire qui est abondamment pratiqué en contexte pédagogique parce que sa rédaction donne l'occasion d'exercer et de développer plusieurs habiletés essentielles au travail intellectuel : l'attention, l'analyse, le jugement, l'expression écrite, la précision, la concision, etc.

En effet, pour résumer par exemple un exposé oral ou écrit, il faut en tout premier lieu savoir l'écouter ou le lire attentivement. Il faut ensuite que l'on apprenne à en dégager l'essentiel et à voir les liens logiques qui se trouvent entre les diverses idées en présence. Il faut ensuite que l'on soit capable d'exprimer tout cet essentiel de façon synthétique et en ses propres mots, clairement, brièvement, et dans un style qui allie la sobriété et l'élégance. Cet exercice de logique se double en effet d'un exercice littéraire : le résumé doit être relativement court et doit livrer une information précise et systématique, de façon claire, élégante et personnelle. Ce court texte, parfois de dix lignes seulement, est par conséquent le résultat d'un travail complexe et éminemment formateur.

(<https://www.fp.ulaval.ca/pr/Acclim/modules/m12-resume-tx.pdf>)

Aussi pouvons-nous ajouter son utilité professionnelle :

Il va de soi que le développement des habiletés en jeu dans la rédaction d'un résumé (l'attention, l'analyse, le jugement, l'expression écrite, la



précision, la concision) est un atout dans la vie intellectuelle en général et dans la vie professionnelle.

Mais la maîtrise de ce genre littéraire peut être utile en elle-même car, dans un contexte professionnel, on a souvent à rédiger des résumés. D'abord, on demande fréquemment à l'auteur d'un texte de le précéder d'un résumé et très souvent les gens à qui est destiné le texte en cause vont se contenter d'en lire le résumé.

Dans le meilleur des cas, les apprenants vont se servir du résumé pour identifier quelques passages particuliers du texte, qu'ils vont parcourir avec un peu plus d'attention. Les gens sont débordés et plusieurs essaient de trouver des raccourcis... Mais ces mêmes gens ont parfois des décisions importantes à prendre et ils vont les prendre en se basant principalement sur le résumé qu'ils ont entre les mains. C'est pourquoi il importe de savoir rédiger de bons résumés.

Selon l'ordre du travail devrait être le suivant :

1. Lecture et analyse du texte à résumer :

– On devrait d'abord faire une première lecture du texte sans rien écrire sur le texte lui-même, sans rien souligner ni surligner. L'objectif de cette première lecture est simplement de se faire une idée générale du texte, de savoir en gros de quoi il est question.

– On peut ensuite faire une seconde lecture du texte, plus méticuleuse, en tentant cette fois d'identifier les idées importantes et, ce faisant, en prenant quelques notes. Idéalement, il serait préférable de prendre ces notes sur une feuille à part et non pas en soulignant ou en surlignant le texte lui-même car autrement le texte devient vite impossible à lire; or, il faudra le relire plusieurs fois encore.



– On devrait aussi essayer de mettre en évidence le rôle joué par chacune de ces idées : ici, l’auteur fait une induction; ici, une analogie, là, il donne une définition ou un exemple, fait une démonstration, soulève une objection, réfute une thèse, etc.

– À cette étape, il n’est cependant pas nécessaire de préciser en détail tous les liens existant entre chacune de ces idées ni de chercher trop longuement à formuler une fois pour toutes l’idée directrice ou le sujet central de ce texte (selon qu’il s’agit d’une texte argumentatif ou descriptif — rappelons qu’un texte argumentatif tourne autour d’une idée directrice alors qu’un texte descriptif tourne autour d’un sujet particulier; une idée s’exprime en une phrase énonciative alors qu’un sujet s’exprime en un mot ou un syntagme). Il s’agit juste d’identifier la plupart des éléments importants dans le texte, en précisant autant que possible le rôle joué par chacun.

2- Tandis que pour la synthèse :

– Il s’agit de mettre tous ces morceaux ensemble de façon à reconstituer l’essentiel du texte analysé.

– Pour ce faire, il importe d’abord d’identifier puis de formuler le plus simplement et le plus directement possible l’idée directrice ou le sujet central du texte.

Pour cela, il est conseillé de parcourir l’ensemble des idées importantes identifiées précédemment en tentant de trouver celle autour de laquelle toutes les autres sont ordonnées, celle qui est la raison d’être de tout ce texte.

Éventuellement, il peut être utile de relire une autre fois le texte pour s’assurer qu’on en a laissé aucune s’échapper.



– Il faut ensuite relier de façon systématique à cette idée directrice ou à ce sujet central toutes les idées importantes identifiées dans le texte. En principe, chacune de ces idées devrait pouvoir être conçue en tant que moyen au service d'une seule fin : celle de rendre acceptable, d'illustrer ou d'expliquer l'idée directrice ou le sujet du texte.

– Il importe de s'assurer que toutes les idées secondaires identifiées sont clairement reliées à l'idée principale en question et qu'aucune idée importante dans le texte n'a été oubliée. Pour s'en assurer, il convient sans doute de relire le texte.

– Si une seule idée apparemment importante dans le texte ne peut être mise directement ou indirectement dans un rapport de moyen à fin vis-à-vis de l'idée directrice identifiée, c'est ou bien que le texte lui-même n'est pas cohérent, ou bien que le texte ne vise pas réellement la fin qu'on lui a découvert, ou bien que cette idée n'a pas l'importance qu'on lui a attribuée. Il faut alors remettre l'ouvrage sur le métier jusqu'à temps d'avoir découvert l'idée qui permet de réunir tous les morceaux et d'avoir pu intégrer correctement l'idée qu'on ne pouvait antérieurement relier à l'ensemble. À la limite, cette réflexion peut aboutir à l'évidence que ce texte n'est pas très cohérent puisque tout ce qui y est dit ne peut pas se rapporter explicitement à une seule et même fin. Le plus souvent, cependant, cette réflexion conduit plutôt à la formulation d'une autre idée directrice plus englobant et parfois très différente de celle préalablement conçue.

– Le schéma qui en résulte représente l'ossature logique du texte en cause.



– Il convient alors de relire encore une fois le texte en se demandant si l'ossature logique qui a été élaborée représente une bonne synthèse de ce texte. Sinon, il faut retravailler l'ossature, relire encore le texte et l'analyser jusqu'à satisfaction.

– Si cela n'est pas déjà évident en considérant l'ossature logique, la synthèse devrait en outre expliciter le rôle joué par chacune des idées en présence : ceci est l'idée directrice ou le sujet du texte; telle et telle idées secondaires servent à former une induction conduisant à cette idée directrice; ceci est une définition, une illustration, une analogie, etc. En d'autres termes, il convient de préciser la nature des liens qui se trouvent entre ces diverses idées.

– Comme on le voit, la formulation de l'ossature logique d'un texte est un travail relativement long et parfois assez difficile. Par contre, l'énergie qu'on y consacre se révélera un très bon investissement par la suite.

<https://www.fp.ulaval.ca/pr/AcCLim/modules/m12-resume-tx.pdf>

Pour se faire et selon Gilles, il faut suivre les règles du résumé.

Suivre l'ordre du texte d'origine.

Il faut respecter le mouvement du raisonnement, la succession des idées. Attention : cela ne signifie pas qu'il faille réduire tous les paragraphes dans les mêmes proportions ; certains paragraphes peuvent être sans grand intérêt. C'est la suite des idées principales qui doit être rendue.



Conserver le même système d'énonciation.

Le résumé utilise les mêmes pronoms et les mêmes temps verbaux que le texte d'origine. Par exemple, si le texte d'origine utilise la première personne du singulier (je) et le présent de l'indicatif, le résumé fera de même. Il ne faut pas prendre de distance par rapport au texte ; sont donc exclues les formules du type : « Selon l'auteur... » ou « L'auteur dit que... ».

Reformuler le texte :

Il faut absolument éviter de faire un assemblage de citations. Le rédacteur du résumé doit utiliser son propre vocabulaire. Cependant, pour les mots-clés, il est inutile de chercher des équivalents approximatifs qui conduiraient à gauchir le texte. Exceptionnellement, on peut citer entre guillemets une formule courte qui paraît particulièrement significative.

Respecter le nombre de mots imparti :

Il faut faire figurer à la fin du résumé le nombre exact de mots utilisés (ce total sera vérifié et toute erreur sévèrement sanctionnée).

On dispose d'une marge de plus ou moins 10 %. Par exemple, pour un résumé demandé en 200 mots, +/- 10 %, on peut utiliser entre 180 et 220 mots. Toujours se rapprocher de la limite haute.

Mentionner les références du texte :

Même si ce n'est pas toujours obligatoire, il paraît de bonne méthode d'indiquer à la fin du résumé l'auteur et la source (journal, revue, ouvrage...) du texte. Dans tous les cas, ces indications n'entrent pas dans le décompte des mots.



4. Préparation du texte :

Il faut allier une préparation générale, consistant en lectures diversifiées (en particulier de la presse) et en prise de notes sur des livres, et une préparation pratique consistant tout simplement à s'entraîner au résumé, de préférence en temps limité — une des principales difficultés de l'exercice consistant à le réaliser vite et bien. (<https://www.lycee-champollion.fr/IMG/pdf/resume.pdf>)

Rédaction du résumé :

- Un résumé comporte deux parties (un exemple est donné un peu plus loin).
- Sur une première ligne, on écrit la référence exacte du texte résumé : auteur, titre complet, lieu d'édition, maison d'édition, date, nombre de pages.
- Sur la ligne suivante, on présente le résumé lui-même.
- Celui-ci devrait être rédigé à partir de l'ossature logique du texte, qui peut être considérée comme la matière brute du texte à venir.
- La première phrase du résumé devrait énoncer l'idée directrice du texte en cause; elle peut reprendre intégralement ou presque la formulation présente dans l'ossature.
- Le reste du résumé consiste à expliquer brièvement et précisément ce que fait l'auteur pour soutenir cette idée ou pour expliquer ce sujet. Or, tout cela se trouve représenté schématiquement dans l'ossature logique : il s'agit maintenant, tout simplement, de faire parler cette synthèse, en formulant un texte suivi où tout est explicite.
- Il importe dans un résumé de dire les choses de façon personnelle, sans reprendre les formulations de l'auteur. En effet, le résumé ne doit



contenir que très peu d'extraits du texte de référence et, si cela se trouve, il ne doit s'agir que d'extraits très brefs (moins d'une ligne; ou mieux, seulement deux ou trois mots typiques tirés du texte).

– Par ailleurs, le résumé n'a pas à suivre l'ordre littéraire du texte en cause — à la différence du résumé analytique, qui est un autre type de texte et qui doit, lui, suivre les grandes lignes du développement des idées dans un texte. — On définit le résumé analytique comme un « abrégé détaillé d'un texte de référence, [qui] s'appuie sur une analyse approfondie de son contenu; il est rédigé sous une forme condensée tout en respectant le plan de surface de ce texte » (SF, p.102). « Un résumé analytique peut aussi comporter une partie critique; on parlera alors de *résumé analytique et critique*. » (SF, p.102). — Ainsi, pour l'essentiel, le résumé est un texte personnel, qui doit décrire un ouvrage ou un exposé dans les mots propres de celui qui fait le résumé.

– Enfin, rappelons que le résumé doit être bref. Cela dit, il est impossible de déterminer in abstracto la longueur que doit avoir un résumé. Cela dépend des cas, des besoins que l'on a, des exigences de celui ou celle qui demande un résumé : par exemple, pour une revue savante, on peut demander un résumé de 200 mots, que le texte à résumer en comporte dix ou quinze milles.

Le résumé de 200 mots et un autre de 600. Cela dit, on s'entend généralement sur le principe qu'un résumé « ne doit jamais excéder 20% de la longueur du texte de référence » (Robert Tremblay, *Savoir-faire*, 1994, p.99). Évidemment, plus le résumé est court, moins il peut être détaillé; il ne peut reprendre que les grandes lignes de l'ossature logique sur laquelle il s'appuie



4- Révision et peaufinage :

– Il convient ensuite de vérifier si le résumé reprend bel et bien l'essentiel, tout l'essentiel et rien que l'essentiel du texte en cause. Pour cela, il faudrait en principe relire le texte qui est résumé et le comparer au résumé qui en a été fait. Tout de même, il est possible d'abrégé ce travail si on a procédé en s'appuyant sur une synthèse du texte (sur une ossature logique) que l'on avait pris soin de valider. Il suffit alors de comparer l'ossature logique et le résumé, en s'assurant que l'on a bien explicité tout ce que l'ossature logique exprimait de façon schématique.

– Il reste ensuite à peaufiner le résumé, en se rappelant qu'un résumé doit être un texte complet et parfaitement explicite, un texte qui forme un tout, qui se suffit à lui-même même si s'agit d'un texte dépendant, un texte qui n'existe qu'en fonction d'un autre discours. Une personne qui n'a pas lu le texte qui est résumé doit pouvoir s'en faire une idée précise et complète.

– Pour cela, le résumé doit comporter une certaine fluidité : il comporte une entrée en matière qui joue en quelque sorte le rôle d'une introduction, très brève mais par conséquent souvent difficile à bien faire) ; il contient aussi une sorte de développement, où l'on énonce brièvement les idées importantes du texte en cause et le cheminement de l'auteur ; il contient enfin une sorte de conclusion, qui, comme son nom l'indique, vient clore le texte de façon relativement élégante. Il importe en effet que le résumé, à l'instar de tout autre texte, ne se termine pas de façon trop abrupte.

Or, cela n'est pas toujours facile. Une manière de conclure élégamment consiste à reprendre, mais en d'autres mots et en y ajoutant une



précision ou une nuance, l'idée directrice énoncée au début du résumé.

Cela donne souvent un heureux effet de clôture.

Quelques règles :

– Rappelons que le résumé, à la différence du résumé analytique, n'a pas à suivre le plan de surface (ou l'ordre littéraire) de l'ouvrage résumé, pages après pages, ou chapitres après chapitres. Le résumé ne fait qu'exprimer l'essentiel du texte, en énonçant son idée directrice ainsi que les principales idées développées pour soutenir ou illustrer l'idée directrice.

Éventuellement, le résumé énonce également le procédé utilisé par l'auteur. Par ailleurs, le résumé ne doit pas ou presque pas citer d'extraits du texte. Quand il le fait, il doit s'agir de très courts extraits.

– Rappelons aussi que le résumé est un texte purement descriptif. À ce titre, et à la différence du résumé critique et du résumé analytique et critique, il ne comporte aucune évaluation ou interprétation de l'ouvrage résumé et des idées qu'il contient. Il se contente de dire l'essentiel du texte résumé.

- Cette étape de peaufinage donne l'occasion d'appliquer la maxime de Boileau : écrire et réécrire jusqu'à temps d'avoir un texte fluide qui dit directement et avec élégance tout l'essentiel d'un texte de référence. Ce faisant, on développe inévitablement de réelles habiletés en rédaction

– Enfin, le résumé doit dire les choses simplement et directement. Il faut donc éviter les formulations pompeuses, inutilement savantes ou énigmatiques. Il faut éviter par le fait même les formulations qui ne signifient rien de précis hors contexte et pour celui ou celle qui n'a pas lu le texte en cause. Tout doit être compréhensible, direct, précis.



<https://www.fp.ulaval.ca/pr/AcCLim/modules/m12-resume-tx.pdf>

Cadre expérimental.

Résultats de la recherche et leur interprétation :

A noter, que l'objectif de cette recherche consiste à mettre en lumière l'utilisation des stratégies du résumé pour améliorer les compétences de la compréhension écrite chez les étudiantes de la deuxième année du cycle secondaire à El-Azhar

Afin de réaliser cet objectif, on a choisi un échantillon au nombre de 5 étudiantes de la deuxième année du cycle secondaire à El-Azhar.

Tout d'abord, on a appliqué un pré-test général, puis on a effectué l'expérimentation enfin, on a appliqué le post-test général (un test tout à fait équivalent du niveau du pré-test général).

On a traité statistiquement les résultats obtenus dans la recherche en ayant recours à la statistique non paramétrique via le logiciel SPSS version 21 et on a utilisé l'équation de Z (le test de Man wetny et Wilcoxon après avoir vérifié les conditions de son application où le nombre de l'échantillon est 5 étudiantes et, conséquemment, on ne peut pas utiliser le test "T".

Pour répondre à la question principale de l'étude: « **Quel est l'impact de la stratégie du résumé pour améliorer quelques compétences de la compréhension écrite chez les étudiants de la deuxième année secondaire à El Azhar ?** ».

Et en même temps pour répondre à la question N°. (1) et N°. (4) sous-jacentes.

Vu le tableau N°. (2) et le diagramme N°. (1) nous trouvons qu'ils y a des différences statistiquement significatives au niveau 0.05 dans la variable



compréhension écrite entre la pré et la post- application dans le groupe expérimental en faveur de la post application.

Pour répondre à la deuxième question, le chercheur a construit une grille de compétences, mais il a mis l'accent sur les compétences suivantes :

1. Identifier l'idée principale
2. Utiliser le contexte pour donner un sens d'un mot nouveau
3. Interpréter la référence
4. Organiser un texte
5. Comprendre l'enchaînement des phrases et des paragraphes

Pour répondre à la troisième question, le chercheur a suivi la stratégie du résumé suivante:

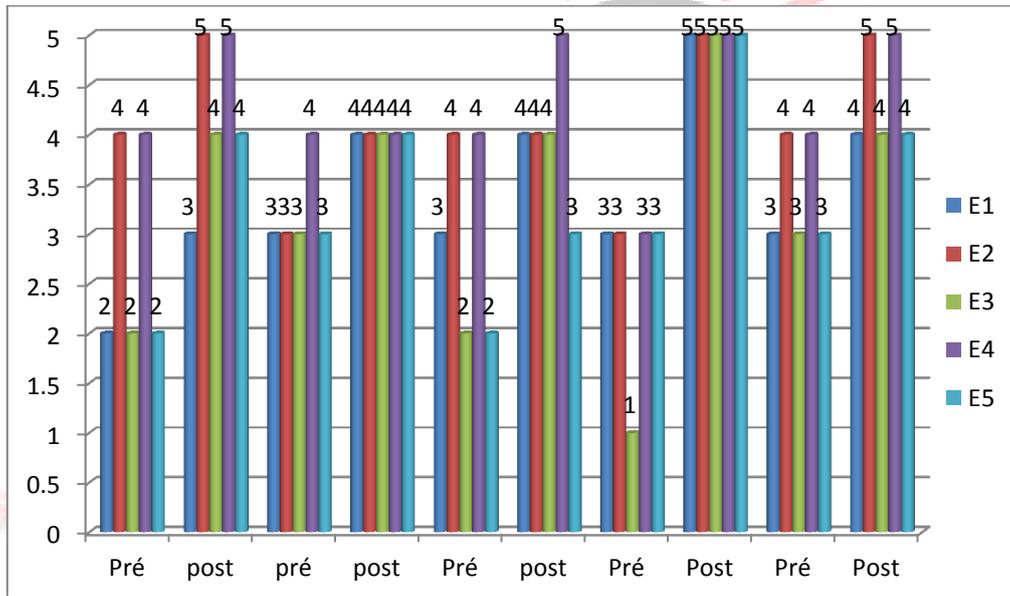
- 1 -Lire attentivement ce texte.
- 2- Souligner (donner les idées principales).
- 3-Mettre l'idée principale en tête du texte
- 4-Supprimer les détails inutiles.
- 5- Présenter la version finale du texte



Tableau N°. (2) : Comparaison des pré/post tests de toutes les compétences pour toutes les étudiantes

	C1		C2		C3		C4		C5	
	Pré	post								
E1	2/5	3/5	3/5	4/5	3/5	4/5	3/5	5/5	3/5	4/5
E2	4/5	5/5	3/5	4/5	4/5	4/5	3/5	5/5	4/5	5/5
E3	2/5	4/5	3/5	4/5	2/5	4/5	1/5	5/5	3/5	4/5
E4	4/5	5/5	4/5	4/5	4/5	5/5	3/5	5/5	4/5	5/5
E5	2/5	4/5	3/5	4/5	2/5	3/5	3/5	5/5	3/5	4/5

Diagramme N° (1) : Comparaison des pré/post tests de toutes les compétences pour toutes les étudiantes



Quand on examine le tableau N°. (2) et le diagramme No. (1), on voit que le niveau de ces étudiantes a été amélioré dans l'ensemble des compétences grâce à l'impact de la stratégie proposée et à l'implication de l'étudiante dans les activités proposées.



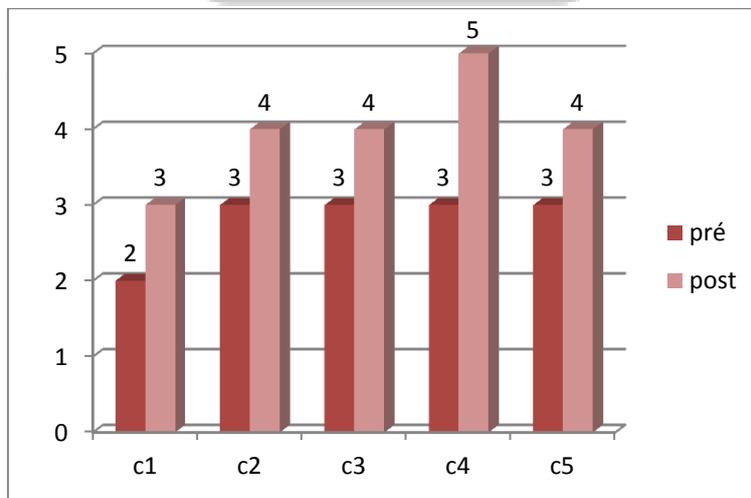
Et ce résultat peut être dû à l'impact de la stratégie proposée qui met l'accent sur le rôle du résumé et dans le développement de la compréhension écrite. Ce résultat va dans le même sens que l'étude de Cartier, Sylvie 2004 et d'Ismail, Rania 2013

Comparaison de chaque étudiant sur toutes les compétences au pré et post test

Tableau N° (3) : Comparaison des pré/post tests de toutes les compétences pour l'étudiante N° (1) E1

	Compétences	Pré-test	Post-test
1	C1 (identifier l'idée principale)	2/5	3/5
2	C2 (utiliser le contexte pour donner un sens d'un mot nouveau)	3/5	4/5
3	C3 (interpréter la référence)	3/5	4/5
4	C4 (organiser un texte)	3/5	5/5
5	C5 (comprendre l'enchaînement des phrases et des paragraphes)	3/5	4/5

Diagramme N° (2) : Comparaison des pré-post tests de toutes les compétences pour l'étudiante N° (1)





En analysant le tableau N°. (3) et le diagramme N°. (2), on trouve que cette étudiante a d'excellentes notes dans l'ensemble des compétences surtout la compétence N°. (4) grâce à l'influence de la stratégie proposée et à l'implication de l'étudiante dans les activités proposées.

Tableau N°. (4) : Comparaison des pré/post tests de toutes les compétences pour l'étudiante N° (2).

E 2

	Compétences	Pré-test	Post-test
1	C1 (identifier l'idée principale)	4/5	5/5
2	C2 (utiliser le contexte pour donner un sens d'un mot nouveau)	3/5	4/5
3	C3 (interpréter la référence)	4/5	4/5
4	C4 (organiser un texte)	3/5	5/5
5	C5 (comprendre l'enchaînement des phrases et des paragraphes)	4/5	5/5

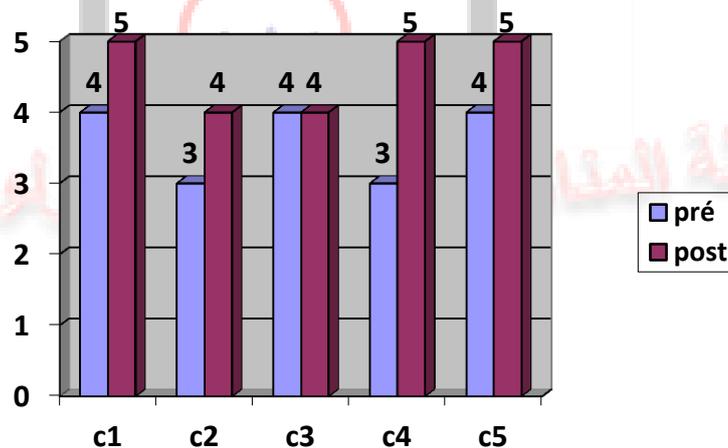


Diagramme N°. (3) : Comparaison des pré/post tests de toutes les compétences pour l'étudiante N°. (2)



En examinant le tableau N°. (4) et le diagramme N°. (3), on trouve que le niveau de cette étudiante a été amélioré dans l'ensemble des compétences surtout les compétences N°. (4) grâce à l'impact de la stratégie proposée et à l'implication de l'étudiante dans les activités proposées.

Tableau N°. (5) : Comparaison des pré/post tests de toutes les compétences pour l'étudiante N°. (3) E 3

	Compétences	Pré-test	Post-test
1	C1 (identifier l'idée principale)	2/5	4/5
2	C2 (utiliser le contexte pour donner un sens d'un mot nouveau)	3/5	4/5
3	C3 (interpréter la référence)	2/5	4/5
4	C4 (organiser un texte)	1/5	5/5
5	C5 (comprendre l'enchaînement des phrases et des paragraphes)	3/5	4/5

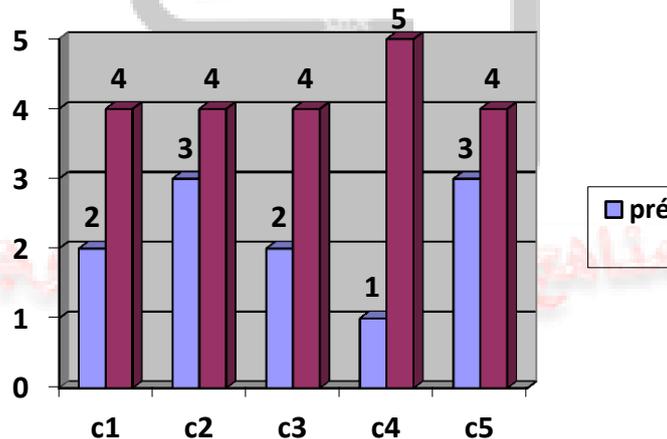


Diagramme N°. (4) : Comparaison des pré/post tests de toutes les compétences pour l'étudiante N°. (3)



En voyant le tableau N°. (5) et le diagramme N°. (4), on sait que le niveau de cette étudiante a été développé dans l'ensemble des compétences surtout les compétences N°. (1, 3 et 4) grâce à l'impact de la stratégie proposée et à l'implication de l'étudiante dans les activités proposées.

Tableau N°. (6) : Comparaison des pré/post tests de toutes les compétences pour l'étudiante No. (4) E 4

	Compétences	Pré-test	Post-test
1	C1 (identifier l'idée principale)	4/5	5/5
2	C2 (utiliser le contexte pour donner un sens d'un mot nouveau)	4/5	4/5
3	C3 (interpréter la référence)	4/5	5/5
4	C4 (organiser un texte)	3/5	5/5
5	C5 (comprendre l'enchaînement des phrases et des paragraphes)	4/5	5/5

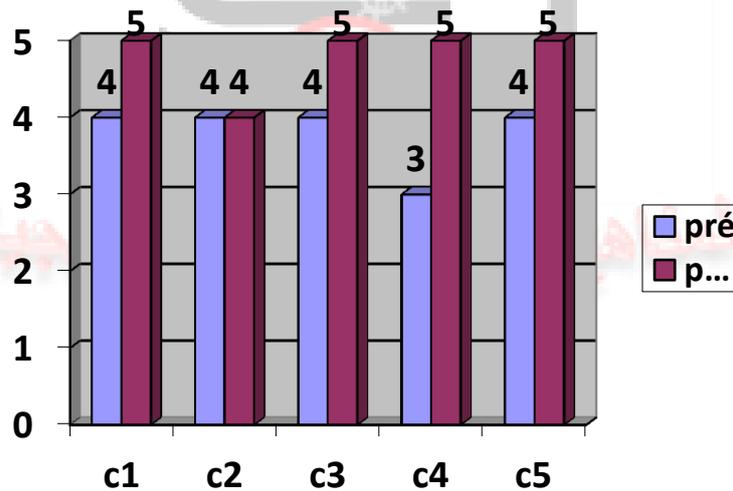


Diagramme N°. (5) : Comparaison des pré/post tests de toutes les compétences pour l'étudiante N°. (4)



En regardant le tableau N°. (6) et le diagramme N°. (5), on affirme qu'il y a un progrès dans le niveau de cette étudiante dans l'ensemble des compétences surtout les compétences N°. (4) grâce à l'influence de la stratégie proposée et à l'implication de l'étudiante dans les activités proposées

Tableau N.7 : Comparaison des pré/post tests de toutes les compétences pour l'étudiante N° 5E 5

	Compétences	Pré-test	Post-test
1	C1 (identifier l'idée principale)	2/5	4/5
2	C2 (utiliser le contexte pour donner un sens d'un mot nouveau)	3/5	4/5
3	C3 (interpréter la référence)	2/5	3/5
4	C4 (organiser un texte)	3/5	5/5
5	C5 (comprendre l'enchaînement des phrases et des paragraphes)	3/5	4/5

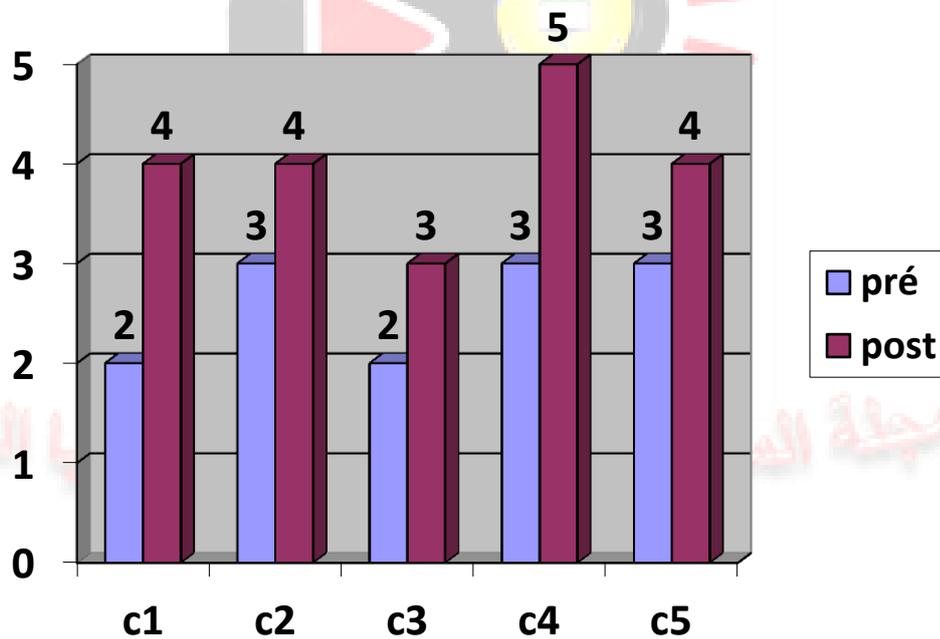


Diagramme N° 6 : Comparaison du pré-post test de toutes les compétences pour l'étudiante N° 5



Quand on analyse le tableau N°. (7) et le diagramme N°. (6), on trouve que le niveau de cette étudiante a été amélioré dans l'ensemble des compétences surtout les compétences N°. (1 et 4) grâce à l'impact de la stratégie proposée et à l'implication de l'étudiante dans les activités proposées.

Interprétation des résultats et commentaire

Quand on examine ces tableaux, on voit que le niveau de ces étudiantes a été amélioré dans l'ensemble des compétences grâce à l'impact de la stratégie proposée et à l'implication de l'étudiante dans les activités proposées et ce résultat peut être dû à l'impact de la stratégie proposée qui met l'accent sur le rôle du résumé et dans le développement de la compréhension écrite. Ce résultat va dans le même sens que l'étude de Cartier, Sylvie 2004 et d'Ismail, Rania 2013

Suggestions et recommandations

- 1- On pourra appliquer la stratégie du résumé pour développer d'autres compétences langagières.
- 2- On peut appliquer la stratégie du résumé sur les étudiantes de la première année secondaire pour développer les compétences de la compréhension écrite.
- 3- On peut changer la stratégie du résumé par d'autres stratégies pour développer d'autres compétences.
- 4- Entrainer les enseignants à l'utilisation de la stratégie du résumé pour développer les compétences de la compréhension écrite chez leurs étudiants.



Bibliographie

1. Abdel Ghany, Ch. (2009). "*Planification d'un programme proposé pour développer quelques compétences de lecture chez les étudiants de la 3^e année*", Faculté de Pédagogie, Université de Tanta et son influence sur leurs attitudes envers la lecture » these inedite, universite de Caen BasseNormandie.
2. Benbrahim, S. et al. (2006), *Enseigner le français : approches et méthodes*, Institut national de formation et de perfectionnement professionnel de l'éducation.
3. Benito, J. 2003. La Lecture et Le Document Authentique en Classe de FLE.
4. Berard, E. (1991). *L'approche communicative. Théorie et pratiques*, CLE international, coll.DLE, Paris
5. Cartier, S. (2000). «La lecture pour apprendre à l'ordre universitaire: proposition d'un cadre de référence », *Res academica*, vol. 18, nos 1 et 2, p. 91-104.
6. Cartier, S. & Tardif, J. (2000). « De la lecture pour comprendre à la lecture pour apprendre: aider les élèves qui ont des difficultés à apprendre par la lecture » *Vie pédagogique*, vol. 115, avril-mai, p. 44-49.
7. Cartier, S. & Theoret, M. (2001). Lire pour apprendre: une compétence à maitriser au secondaire, Rapport interne remis au ministre de l'éducation (Soutien à l'école montréalaise),
8. Cartier, S. et al.(2001). Les difficultés éprouvées par les élèves de milieux populaires lorsqu'ils lisent pour apprendre: pistes pour les



- sciences humaines, résumés de communications du 69e Congrès de L'ACFAS, accès sur Internet.
9. Cartier, S. et Theoret, M. (2002). Lire pour apprendre: une compétence à maîtriser, mise en œuvre en première secondaire, Rapport interne remis au ministre de l'éducation, Soutien à l'école montréalaise et à l'école Louis-Joseph-Papineau.
 10. Cartier, S. (2003). Apprendre en lisant à l'école : intervenir auprès d'élèves du secondaire qui éprouvent des difficultés d'apprentissage. Dans Rousseau, N. et Langlois, L. (dir.) Vaincre l'exclusion scolaire et sociale des jeunes, Vers des modalités d'intervention actuelles et novatrices (pp : 157- 180). Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
 11. Cartier, S. (2006). Apprendre en lisant à l'école : une responsabilité à partager par tous les enseignants. *Vie pédagogique*, 13, 40-42.
 12. Cartier, S. et Robert, J. (2007). D'un portrait d'apprentissage perçu par des élèves « raccrocheurs » à des interventions stratégiques, *Vie pédagogique*, 142, site du MELS consulté le 28 mars 2007.
 13. Cartier, S. (2007). Apprendre en lisant au primaire et au secondaire : mieux comprendre et mieux intervenir. Anjou : Éditions CEC.
 14. Courtyllon, J. (2003): *Élaborer un cours de FLE*, Hachette, Paris
 15. Giasson, J. (2004). *La compréhension en lecture*. Montréal: De Boeck Université.
 16. Giasson, J. 2000 (La compréhension en lecture).
 17. Güngör, Z. (2011). La Compréhension écrite en Langue Étrangère et l'apprentissage coopératif. Université Anadolu. Faculté de



Pédagogie Département de FLE. Uludağ Üniversitesi. Eğitim Fakültesi. Dergisi. Z.Y. Güngör / Eğitim Fakültesi Dergisi 24 (1), 2011, 263-285.

18. Kelatma, N. (2015). Difficultés et processus de compréhension de l'écrit en FLE. Cas des apprenants de la 2ème année secondaire, lycée Choukri Mohamed – Tolga. Mémoire de l'obtention du diplôme de magister. Université Mohamed Kheider de Biskra. Faculté des Lettres et des Langues.

19. Mehrabi, M, Rezvantab, Z et Abhari, E (2016), Stratégies de la compréhension écrite des apprenants débutants. Disponible sur : [https://www.researchgate.net/publication/314274892 STRATEGIES DE LA COMPREHENSION ECRITE DES APPRENANTS DEBUTANTS](https://www.researchgate.net/publication/314274892_STRATEGIES_DE_LA_COMPREHENSION_ECRITE_DES_APPRENANTS_DEBUTANTS).

Consulté le 26 août 2019 à 7 h 10.

20. Miller, M. (2007), La compréhension écrite « Pourquoi lit-on ? Que lit-on? Comment lit-on? ». Disponible sur : http://www.alsace.iufm.fr/web.ressources/web/ressources_pedagogiques/productions_pedagogiques_iufm/anglais/2nddegre/comprehension_crite.pdf.

21. Smith, F. (1979). La compréhension et l'apprentissage. Montréal, Québec : HRW.

Sitographies

1. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lecture>.
2. <http://www.vub.ac.be/khnb/itv/oktober/didac/fr99-05.htm>.
3. http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours2_CE/comp_echr/cours2_c_e02.htm.



4. <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/annex/typol.htm>
5. <https://www.lycee-champollion.fr/IMG/pdf/resume.pdf>
6. <https://www.fp.ulaval.ca/pr/AccLim/modules/m12-resume-tx.pdf>
7. https://www.ccdmd.qc.ca/media/Genres_10Leresume.pdf
8. <http://kutuphane.uludag.edu.tr/Univder/uufader.Htm>
9. http://dialnet.unirioja.es/servlet/fichero_articulo?codigo=1011623
10. http://www.viepedagogique.gouv.qc.ca/numeros/142/vp142_PortraitAppren.pdf

